

L'ÉTRANGER D'ALBERT CAMUS | ANALYSE

Daniela Santiago

Camus présente une critique à la France sur sa posture par rapport aux autres peuples, et surtout, à la colonie algérienne. Cette critique est plus évidente à la deuxième partie du livre. Un des personnages centraux de l'œuvre est l'Arabe, néanmoins, il n'est pas décisif. Il n'a pas de prénom ni de nom. Apparemment, l'existence de l'Arabe a peu de valeur. Mersault commet une faute terriblement grave contre l'Arabe, mais au final, il n'est pas jugé par la société et par les lois françaises pour avoir tué l'Arabe. Mersault est jugé pour ne pas avoir pleuré par la mort de sa mère. La possibilité qu'il ait un type de déviation émotionnelle semble une menace plus grande que l'événement d'assassinat. Le comportement de Mersault représente une menace qui ne s'est pas concrétisée. Pour les hommes de loi, la probable menace à la société française et la plus alarmante que l'attentat contre l'Arabe.

Il est important de marquer qu'Albert Camus était algérien (quand L'Algérie était une colonie française). Cette information est déterminante et ça peut changer toute la compréhension du livre. L'auteur ne spécifie pas les aspects de danger ou d'indifférence du comportement du personnage central. Il décrit des moments de bonheur (comme le jour à la page, les rendez-vous avec Marie), de peur (à la salle de tribunal) et autres qui confirment la capacité du personnage d'être touché par les sensations et les événements de sa vie et du monde.

Depuis le début du livre, il est visible que Mersault est une personne trop pratique et objective. Je ne crois pas qu'il soit vraiment insensible ou indifférent par rapport au monde. La condamnation de Mersault aurait été juste, si les hommes de loi avaient considéré l'événement d'assassinat, et si ils avaient considéré la victime – l'Arabe sans nom, sans identité, sans importance – comme le sujet central de ce jugement là. La condamnation est une bonne métaphore par rapport les conventions sociales et l'essai d'effacer la diversité de personnalités et comportements – face à un modèle d'expression socialement prévu.

Un autre aspect intéressant du livre est la présence féminine. Les personnages masculins, comme Raymond et le vieux Salamano, sont décrits avec beaucoup de détails. Leurs personnalités, leurs aspirations et leurs problèmes ont une place riche dans l'histoire. Même les personnages masculins avec moins d'importance dans les événements ont leurs identités marquées. Toutes les descriptions sur les femmes nous donnent plusieurs détails de ses caractéristiques physiques, mais il n'y a pas plus d'informations sur leur personnalité, idées, valeurs. Les femmes sont partie d'un groupe presque oublié, où il existe seulement un personnage masculin: l'Arabe, qui aussi n'a pas identité, même étant un personnage central. Cette hiérarchie marque les aspects xénophobes et sexistes de la société française – la critique finale de Camus.